

LE GROUPE ACTION CADIENNE

Présenté au public lors d'une conférence de presse en juin 1995, le groupe Action Cadienne (AC) revendique notamment l'expansion du programme d'immersion dans les écoles d'Acadiana. La stratégie du groupe consiste à organiser des réunions de village où les membres donnent une présentation sur l'histoire des Cadiens en Louisiane et les derniers 50 ans du système de l'éducation de l'État.

Selon Zachary Richard, président d'AC, l'objectif est de raconter à la population ce qui est arrivé depuis la Déportation jusqu'à aujourd'hui pour lui faire comprendre le passé et la faire réagir. Ils veulent toucher les gens au fond de leur cœur et les pousser à réclamer leur héritage à travers des programmes d'immersion.

Selon M. David Émile Marcambel, «la fondation d'Action Cadienne est un moment historique dans la lutte pour la survie du peuple cadien et créole en Louisiane car Action Cadienne comprend que la survie de la langue française en Louisiane est le sine qua non de la survie comme peuple».

Il ajoute : «l'important n'est ni la musique d'accordéon, ni la danse, ni la cuisine, ni l'artisanat, ni la généalogie. Il ne suffit pas de mettre les mots Acadian ou Cajun partout pour vendre tous les produits imaginables. Les Américains font cela et ils le font mieux que nous. La chose essentielle pour notre survie est l'usage de la langue française parmi les Cadiens et Créoles qui le parlent aujourd'hui et la transmission de la langue aux jeunes Louisianais. L'héritage se transmet une génération à la fois et la langue est le véhicule de cet héritage.

Dans le monde moderne, nous ne pouvons pas survivre dans l'isolement. Notre avenir en tant que peuple est intimement lié à notre appartenance à la grande famille de la Francophonie. Cette grande famille comprend déjà tous les autres Cadiens et Créoles du monde. Pour appartenir pleinement à cette famille, l'alphabétisme en français de notre peuple est essentiel.

Voilà pourquoi Action Cadienne s'efforce de faire ces manifestations en français. Voilà pourquoi la création de classes d'immersion est sa grande priorité. Il faut dire que l'enseignement de la langue est l'aspect de la culture qui est le plus difficile, le moins amusant et qui exige le plus de temps. Ça vaut la peine! Sans la langue française, nous ne serions plus des Acadiens, Cadiens et Créoles. On serait quelque chose de moins».

Tiré de La Gazette de Louisiane